AccueilRevenir à l'accueilCollection**Paratextes**ItemDédicace de *Le Vassal* généreux

Dédicace de Le Vassal généreux

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

jugement, rôle culturel de la dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Vassal généreux, poème tragi-comique* Auteur de la pièceScudéry, Georges de (1601-1667)
Date1636
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAugustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *Le Vassal généreux*1636. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1088

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE,

MADEMOISELLE

DE

RAMBOVILLET:

ADEMOISELLE,

Depuis qu'vn homme qui meritoit beaucoup, puis qu'il meritoit vostre estime; le veux dire mon cher & parfait Amy, seu Monsieur de Chandeuille (de qui ie regrette sensible

ment la perte, & cheris la memoire vniquement) m'eust donné l'honneur d'estre connu de vostre Maison, ie fis vœu de ne mettre iamais rien au iour, qui n'en fust premier iugé digne dans l'Hostel de Ramboüillet: de tenir pour maximes indubitables toutes vos opinions, & pour arrests souuerains tous les sentimens de ces excellentes personnes, qui firent vn miracle en vous donnant l'estre. Je pensem'estre acquité iusqu'icy fort religieusemet de mon vœu: Et ie m'asseure, MADEMOISELLE, que cette diuine Angelique, qui

qui vous aime & que vous aimez auec tant de raison, ne me refusera pas la faueur de vous telmoigner qu'elle m'a veu dans le dessein d'en vser tousiours ainsi. Et certes à vray dire, il est bien doux d'auoir des iuges aussi pleins de bonté que de connoissance. & de quila censure & l'approbation se trouvent également vtiles & glorieuses: Mon VASSAL GENEREVX, à qui vous auez fait l'honneur d'accorder la derniere, apres auoir eu l'applaudissement du Theatre, vatascher d'obtenir sous vostre Nom celle des ruelles & des cabinets: ce seroit là qu'il entreprendroit vos louanges, & qu'il diroit qu'on voit en vous;

O merueille des yeux, aimable autant qu'aimée,

La Versu sous le voile, & Pallas desarmée.

Mais il sçait bien que la beauté de vostre portraict vous seroit rougir: que vous croyez que tous les miroirs vous flattent, & que vous apportez autant de soin à couurir les rares qualitez qui sont en vous,

que les autres en apportent à monstrer celles qu'ils pensent auoir. Mais comme l'esprit tient de la nature du feu, & qu'il a des lumeres aussi bien que luy, il n'est pas aisé de les cacher: ce sont des Soleils qui sçauent percer les nuées, & chacun les voit esclatter en vous à trauers vostre modestie. Oily, MADEMOISELLE, on les voit en tous vos discours, on les remarque en toutes vos actions, & le moindre de vos regards fait connoistre à tout le monde que vous estes vne persone illustre qui possecez come toutes les beautez ducorps & de l'amé. toutes cellesde l'esprit. Ausli receuez-vou vne approbation tant vniuerfelle, que l'enuie mesmen'estooint assezeffrontée pour ofer choquer vn Tentiment figeneral; & vous la forcez de faire weves auec la Vertu, elle qui ne cherche qu'à la combattre : Apres cela, voyez si vous ne deuez pas vous croire ce que tout le monde vous croit, & ce que veritablement vous estes; ie veux dire l'ornément de nostre Cour & de nostre siecle:

& iugez si ie ne dois pas me resiouyr de vostre gloire, & la publier, moy qui suis,

MADEMOISELLE,

Vostre tres-humble, & tres-passionné seruiteur, DE SCVDERY.